

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage
Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen
Band: 36 (1997)
Heft: 1: Transportwege und Landschaft = Voies de communication et paysage

Artikel: Ein drittes Gleis zwischen Coppet und Genf = Troisième voie CFF Coppet-Genève
Autor: Gillig, Charles-Materne / Salin, Laurent
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-138003>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

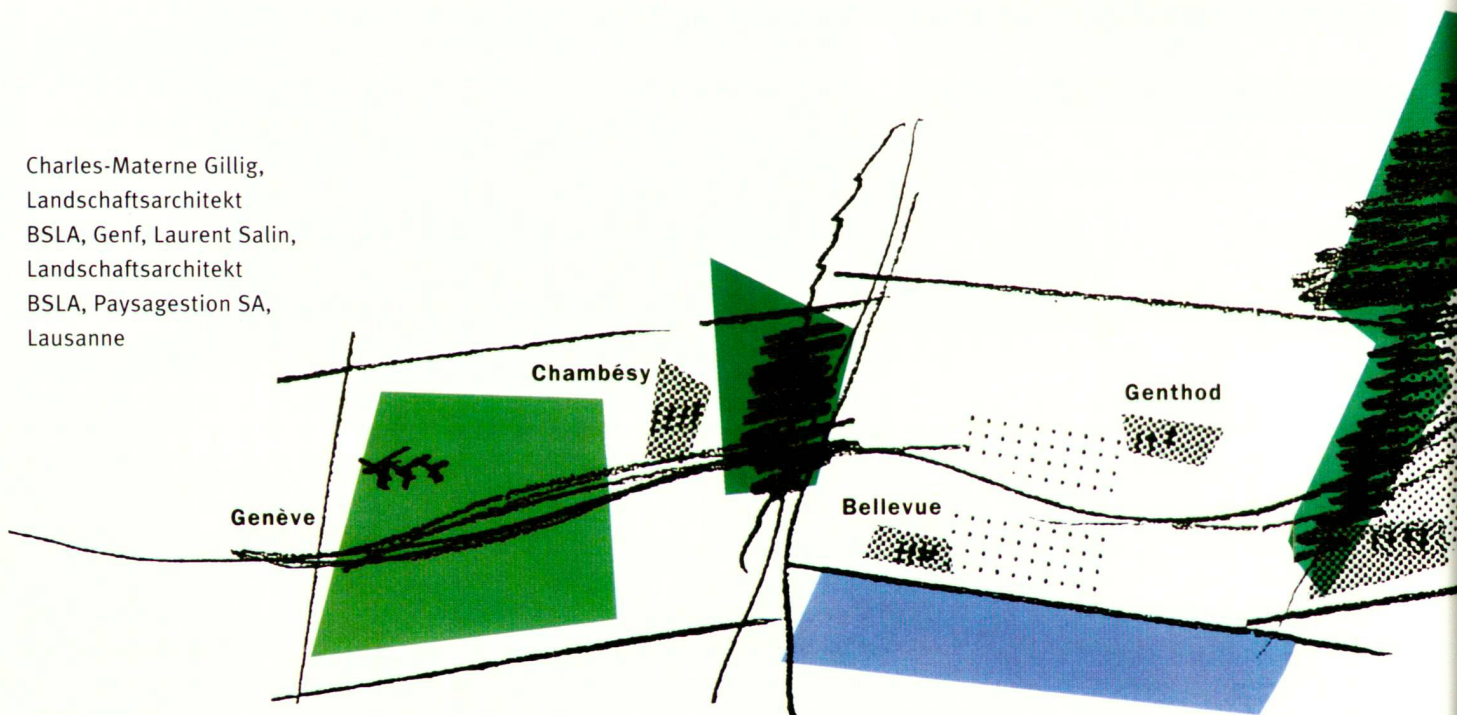
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ein drittes Gleis zwischen Coppet und Genf

Charles-Matérne Gillig,
Landschaftsarchitekt
BSLA, Genf, Laurent Salin,
Landschaftsarchitekt
BSLA, Paysage SA,
Lausanne



Das Landschaftskonzept formuliert Gestaltungsgrundsätze, die nicht nur die unmittelbare Gleistrasse betreffen, sondern in die Umgebung hinausgreifen und die typischen landschaftlichen Eigenarten der Region berücksichtigen.

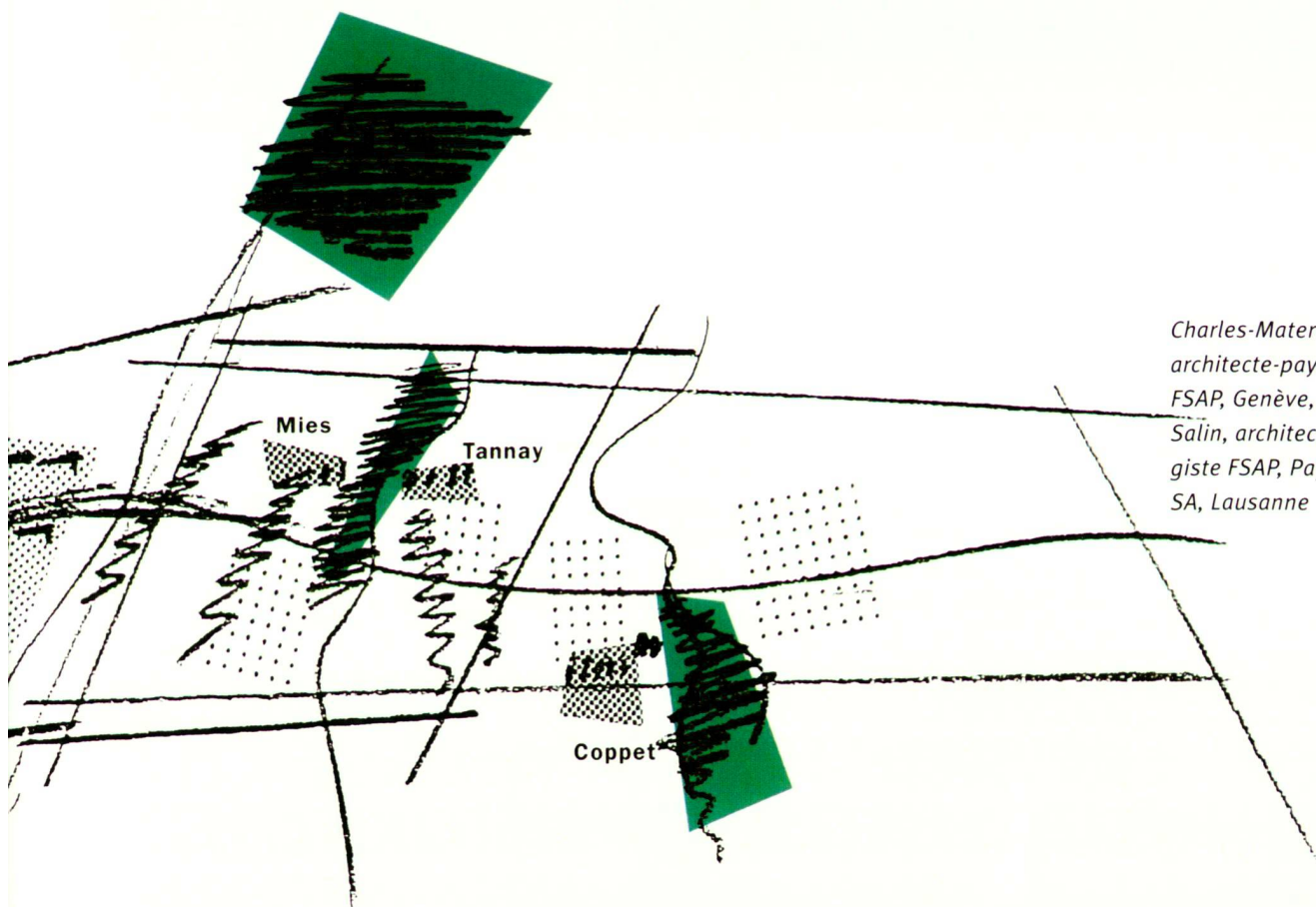
Die SBB müssen im Rahmen des Projektes Bahn 2000 die Kapazität der Linie Lausanne–Genf ausbauen. Zu diesem Zweck ist in einer ersten Etappe der Bau eines 13 Kilometer langen dritten Gleises zwischen Coppet und Genf vorgesehen. Die ersten, von Tiefbauingenieuren durchgeführten Studien haben zu einem umfangreichen Dossier mit Plänen, technischen Angaben und einem Umweltver-

Le concept paysager pour la troisième voie CFF Coppet–Genève développe des principes directeurs qui s'écartent de l'emprise CFF, les concepteurs travaillent dans l'épaisseur du territoire et tiennent compte des caractéristiques du paysage local.

Dans le cadre du projet Rail 2000, les CFF doivent augmenter la capacité de la ligne Lausanne–Genève. Pour cela, il est prévu dans un premier temps de construire une troisième voie sur 13 kilomètres entre Coppet et Genève.

Les premières études entreprises par les bureaux d'ingénieurs civils ont abouti à un dossier avec plans, notice technique et rapport d'impact sur l'environnement soumis à enquête publique. Plus

Troisième voie CFF Coppet–Genève



Charles-Matérne Gillig,
architecte-paysagiste
FSAP, Genève, et Laurent
Salin, architecte-paysa-
giste FSAP, Paysage-
gestion SA, Lausanne

träglichkeitsbericht geführt, dem eine öffentliche Anhörung folgte. Es wurden mehr als 500 Einsprachen eingereicht.

Um die Situation zu entschärfen und als Antwort auf die Einsprachen und Fragen, die sich aufgrund der Stellungnahmen von Kanton und Bund ergaben, haben die SBB das Architekturbüro Rodolphe Luscher, Lausanne, sowie das Landschaftsarchitekturbüro Charles-Matérne Gillig, Genf, in Zusammenarbeit mit dem Büro Paysage-*gestion*, Lausanne, beauftragt, das nachfolgend vorgestellte Gesamtprojekt zu erarbeiten.

Landschaftsanalyse

Der erste Schritt besteht in einer detaillierten Landschaftsanalyse, einerseits vom Standpunkt der Anwohner aus und andererseits aus dem Blickwinkel der Reisenden. Die verschiedenen durchfahrenen Orte und Landschaften werden erfasst und die kulturellen und symbolischen Di-

de 500 oppositions ont été formulées à cette occasion.

*Afin de débloquer la situation, de répondre aux oppositions et aux demandes présentées dans les préavis des Services cantonaux et fédéraux, les CFF ont mandaté l'atelier d'architecture Rodolphe Luscher de Lausanne et le bureau d'architecte-paysagiste Charles-Matérne Gillig de Genève en collaboration avec le bureau Paysage-*gestion* de Lausanne. Ceux-ci ont alors élaboré le projet global qui est présenté ici.*

Analyser le territoire

La première démarche consiste à comprendre le territoire concerné, à l'analyser selon le double point de vue du riverain et du voyageur, à reconnaître les différents sites et paysages traversés, à mesurer les dimensions culturelles et symboliques des particularités paysagères rencontrées. Le relevé sur le terrain (à pied et en train) des premier plan, deuxième

Croquis de R. Luscher

Die Interessen von Reisenden und Anwohnern sollen berücksichtigt werden.

Tenir compte à la fois des intérêts des voyageurs et de ceux des habitants.



mensionen der landschaftlichen Eigenschaften beurteilt.

Mit der Bestandsaufnahme des Vorder-, Mittel- und Hintergrundes (zu Fuss und mit dem Zug) werden die landschaftsästhetischen Merkmale erfasst. Die zusätzliche Auswertung von Karten und Luftbildern ermöglicht es, die landschaftlichen Einheiten, die wesentlichen strukturellen Gegebenheiten und Elemente der Region sowie ihre Potentiale darzustellen.

Die Analyse bestätigt den Reichtum, den Wert und die Originalität der Genfer Landschaft. Charakteristisch sind tiefe Landschaftseinschnitte, die vom Jura in Richtung Genfersee quer zur Eisenbahnlinie verlaufen. Die in den Genfersee mündenden Bäche sind von häufig unterbrochenen Waldgürteln gesäumt, Eichen entlang der Strassen strukturieren das Gelände in Längsrichtung. Mit Hilfe dieser detaillierten Analyse der Landschaftsabschnitte werden die Eigenheiten der Landschaft beschrieben (Berge, See, Reben, bewohnte Gebiete, Wälder usw.).

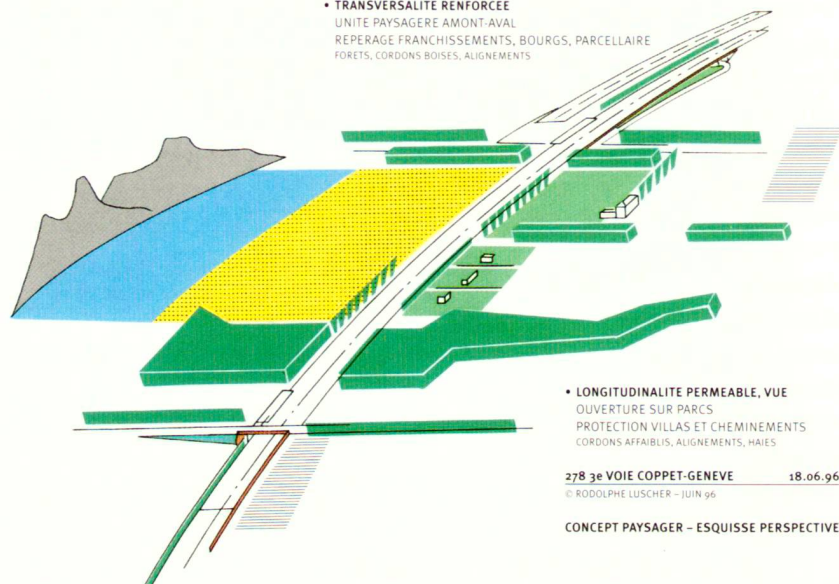
Hervorheben der wesentlichen Landschaftselemente und Strukturen.

Mettre en évidence la structure et les éléments fondamentaux du paysage.

Das Konzept

Das Konzept hat zum Ziel, die Besonderheiten der verschiedenen Orte und ihre gebietspezifischen Eigenschaften hervorzuheben, den bestehenden landschaftlichen Charakter zu verstärken und gleichzeitig die Präsenz des Zuges zu

• **TRANSVERSALITE RENFORCEE**
UNITE PAYSAGERE AMONT-AVAL
REPERAGE FRANCHISSEMENTS, BOURGS, PARCELLAIRE
FORETS, CORDONS BOISES, ALIGNEMENTS



• **LONGITUDINALITE PERMEABLE, VUE**
OUVERTURE SUR PARCS
PROTECTION VILLAS ET CHEMINEMENTS
CORDONS AFFAIBLIS, ALIGNEMENTS, HAIES

278 3e VOIE COPPET-GENEVE 18.06.96
© RODOLPHE LUSCHER - JUIN 96

CONCEPT PAYSAGER - ESQUISSE PERSPECTIVE

plan et plan de fond associé à l'analyse des cartes et photos aériennes permet de révéler les structures, les entités paysagères, les éléments fondamentaux et les potentiels paysagers du lieu.

Ce travail confirme la richesse, la valeur, l'originalité du paysage genevois. Tout d'abord, il apparaît à l'échelle du territoire des lignes de force du paysage qui descendent du jura en direction du Léman transversalement par rapport à la voie CFF. Les cordons boisés, souvent interrompus, accompagnent les rivières qui rejoignent le lac, les lignes de chênes suivent les chemins et structurent longitudinalement le parcellaire. Puis, l'analyse détaillée des séquences paysagères traversées permet de décrire les caractères et les éléments particuliers du paysage (les montagnes, le lac, les vignes, les zones urbaines, les forêts...).

Le concept

Les objectifs du projet seront de révéler les lieux, d'utiliser les qualités du territoire, de renforcer la trame paysagère existante tout en affirmant la présence du train. Ces objectifs sont alors traduits sous forme de règles générales de conception puis sous forme de principes d'intervention:

- Travailler la transversalité: renforcer les cordons boisés transversaux et les lignes de chênes; s'appuyer sur les voies de circulation et le parcellaire orthogonal;
- Favoriser les vues: l'évocation, la mise en valeur de l'existant; maintenir les ouvertures sur des horizons forts (Alpes, Jura, Salève, Léman); ouvrir ou filtrer les vues sur les premier et deuxième plans significatifs (maison de maître, jet d'eau, ONU, parcs...);
- Utiliser le «matériel paysager» local: les chênes, les haies taillées indigènes, les arbres de parc, les rosiers symboles de la tradition horticole genevoise.

Un schéma de principe synthétise ces règles d'ouverture, de transversalité, de filtre et d'affirmation des symboles paysagers et un lexique du paysage illustre strate par strate les matériaux du projet (ambiances, forêts, alignements, cordons, arbres, haies, talus, prairies...).

Appliquer les principes directeurs

Du cadre général, ces outils de travail sont ensuite adaptés aux cas particuliers. Ainsi, d'une part la concrétisation des règles énoncées implique au projet de s'écarter de l'emprise CFF, de travailler dans l'épaisseur du territoire: Une série de propositions de plantations transversales le long des voies de communication, de renforcement du réseau de cordons boisés existants sont faites.

D'autre part, au cas par cas, les principes généraux sont détaillés sous forme de propositions à

markieren. Diese Zielsetzungen werden in Form allgemeiner Grundsätze formuliert und auf der Massnahmenebene konkretisiert:

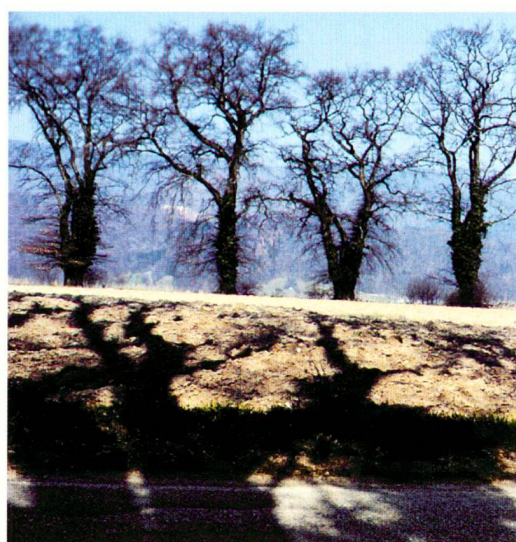
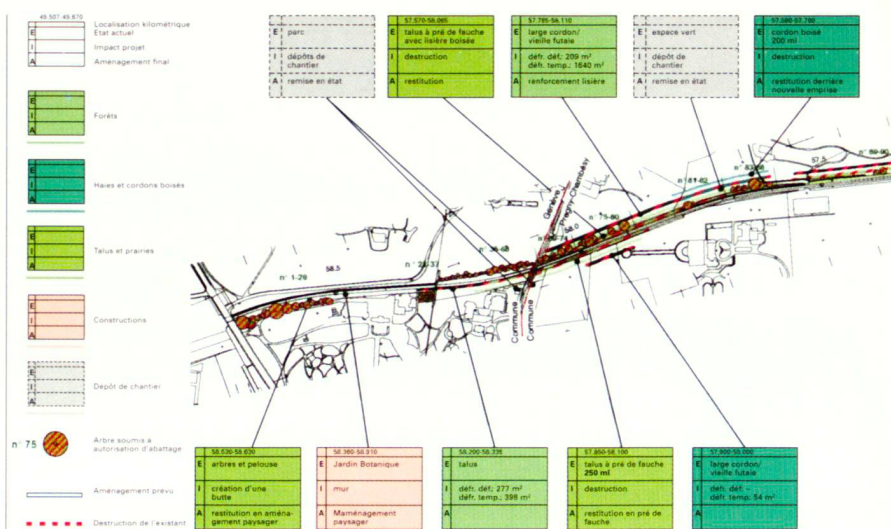
- Herausarbeiten der querenden Elemente: Verstärkung der Waldgürtel und der Eichenreihen; Berücksichtigung der Verkehrswege und der Orthogonalität des Gebietes;
- Hervorheben der Ausblicke: Bestehendes betonen und zur Geltung bringen; Öffnungen auf schöne Ausblicke im Hintergrund bewahren (Alpen, Jura, Salève, See), Sicht auf den Vorder- und Mittelgrund öffnen oder abschirmen (Herrschaftshaus, Jet d'eau, UNO, Parkanlagen usw.);
- Verwenden des ortstypischen «Landschaftsmaterials»: Eichen, Hecken aus einheimischen Sträuchern, Parkbäume, Rosensträucher als Symbol der Genfer Gartentradition.

Das Konzept fasst die Regeln für die Öffnungen, Querverbindungen, das Abschirmen und die Betonung der landschaftlichen Symbole zusammen, während ein «Landschaftslexikon» die Materialien Schicht für Schicht illustriert (Wälder, Bäume, Hecken, Böschungen, Wiesen sowie deren Strukturen und Stimmungen).

Die genannten Grundsätze und Prinzipien werden differenziert angewendet. Die konkrete Umsetzung bedingt einerseits, dass das Landschaftskonzept über das Bauprojekt der SBB hinausgeht und in die Landschaft hinausgreift, z.B. mit einer Reihe von quer zur Bahnlinie verlaufenden Pflanzungen sowie Vorschlägen für die Verstärkung des bestehenden Waldgürtels.

Andererseits werden von Fall zu Fall Vorschläge erarbeitet, die das Gleis sowie die unmittelbar in der Nähe liegenden Flächen betreffen, z.B. die Neugestaltung von Vorgärten mit Hilfe von freien oder geschnittenen Hecken, Verstärkung der gestuften Waldränder, Vereinheitlichung der Böschungen durch Saat von Blumenwiesen, Anpflanzung von Parkbäumen in den angrenzenden Siedlungen, Hervorhebung der Haltestellen und Bahnhöfe durch eine fortlaufende Bepflanzung mit Rosensträuchern usw.

Das Konzept kann somit nur mit dem Einverständnis und der wohlwollenden Beteiligung der betroffenen Parteien (SBB, Bund, Kantone, Gemeinden, Anwohner, Grundeigentümer) konkretisiert werden. Auch heute ist es noch schwierig, unterschiedliche Meinungen zu vereinen, den Konflikt zwischen öffentlichen und privaten Interessen in einem Projekt zu versachlichen und im Rahmen der Genehmigungsverfahren eine zukunftsweisende Arbeitsmethode anzuwenden. Die Notwendigkeit, mit dem Konzept zu überzeugen, es zu erklären und anzupassen, war hier eine Chance.



Das Projekt als Antwort auf die Ersatz- und Ausgleichsforderungen; Auszug aus dem Massnahmenplan.

Le projet comme réponse aux exigences de compensation; extrait du plan de synthèse des mesures de compensation.

appliquer tout au long du parcours dans et à proximité de l'emprise: recréation du front des propriétés à l'aide de haies vives taillées ou libres, renforcement de lisières forestières étagées, unification des talus par la continuité des prairies fleuries, implantation d'arbres de parc dans les grandes propriétés riveraines, marquage des arrêts et des gares par une ligne continue de rosiers...

De par son contenu et son implantation en grande partie hors de l'emprise réellement maîtrisée, le projet ne peut se concrétiser qu'avec l'accord, la participation, «la complicité» de l'ensemble des parties concernées (CFF, Confédération, Cantons, Communes, habitants, propriétaires...). Cette nécessité de convaincre, d'expliquer, d'adapter le projet est une chance. Faire évoluer les mentalités, dépasser l'habituel rapport de force aménageur/opposant, replacer le conflit «intérêt public/intérêt particulier» dans un contexte de projet et mettre sur pied dans le cadre des procédures d'approbation d'un projet d'infrastructure une méthode prospective de travail représente encore aujourd'hui de grandes difficultés.

Verwendung des lokalen «Landschaftsmaterials»; typische Eichenreihe der Region. Fotos: C.-M. Gillig

Utiliser le «materiel paysager» local; haie de chênes typiques du paysage local. Photos: C.-M. Gillig